

Document 14. Mathieu Ngirumpatse, « L'un des bastions les plus denses et les plus efficaces du FPR est l'Église catholique »

L'un des bastions les plus denses et les plus efficaces du FPR est l'Église catholique. Beaucoup de religieuses, religieux et prêtres tutsi s'impliqueront profondément dans la guerre. Du côté de Goma, des religieuses conduisant un camion rempli d'armes destinées au FPR furent appréhendées. Les églises et les couvents deviendront des dépôts d'armes et de munitions. Le curé détient seul la clé. Lorsque la guerre s'étendra sur tout le pays, les brigades du FPR, logées et entretenues aux frais de ces traîtres de l'Église catholique, entreront en action. Se faufilant parmi les fugitifs qui avaient espéré trouver refuge dans les églises, les combattants du FPR attaquent les forces gouvernementales et opèrent des raids dans la population civile. Ils se replient ensuite dans les églises d'où ils continuent à faire usage de leurs armes. Plus tard, ils participeront à l'assassinat des évêques qui les avaient hébergés et protégés, malgré les avertissements des services de sécurité. C'est ce phénomène qui explique en partie les batailles rangées dans les églises ou à proximité. Des milliers de civils périrent dans ces affrontements, des églises furent détruites ou saccagées. L'Église catholique n'a pas manifesté une fermeté suffisante ni dans la condamnation de ces assassinats, ni dans la réclamation des corps de ces prélats et prêtres tués dans l'exercice de leur ministère.

Des membres du FPR, armés, ayant échoué dans leur entreprise de désorganiser la cohésion de la population, se sont réfugiés chez le curé, mais avec leurs armes qu'ils ont continué à utiliser à partir des sanctuaires. Certains Frères Joséphites assurent la formation idéologique des complices du FPR. Ils participent à l'élaboration des listes de Hutu intellectuels et politiciens à assassiner.

Source : Mathieu Ngirumpatse,  
*La Tragédie rwandaise : l'autre face de l'histoire*,  
s.l., s.d. (ca. 1997-2000), p. 58-59. Archives du TPIR,  
Procès Gouvernement I n° ICTR-98-44, pièce à conviction n° P572.

pasteur adventiste, un évêque anglican, un prêtre catholique et un aumônier militaire, de même que le premier procès pour génocide en Belgique en 2001 concerne notamment deux sœurs bénédictines [de Vulpian, 2004]. Le 19 avril 1994, un communiqué des évêques catholiques du Rwanda est publié dans *L'Osservatore Romano*, l'organe officiel du Vatican. La lettre ne mentionne pas les victimes tutsi en tant que telles et rend hommage aux FAR et au gouvernement intérimaire qui coordonnent pourtant les massacres.